

Pauvres enseignants

■ Je doute de la volonté de M^{me} Milquet d'entendre le terrain. Pourquoi attendre juillet pour présenter les rapports du Pacte d'excellence ? Tout n'est-il pas ficelé d'avance ?

BARBARA DUFOUR

Enseignante dans le secondaire.

Les premiers rapports du Pacte pour un enseignement d'excellence sont sortis et cela fait beaucoup de bruit... Madame Milquet dit que les constats présentés viennent des acteurs de l'enseignement. Je ne sais pas ce qu'elle entend par acteurs de l'enseignement, mais il ne s'agit vraisemblablement pas des acteurs de terrain, éducateurs, enseignants, directions, agents PMS. Je m'explique.

Enseignante dans le secondaire, j'ai demandé expressément, à plusieurs reprises depuis le lancement du Pacte d'excellence, de faire partie d'un groupe de décision ou de réflexion. J'ai rencontré un responsable du Pacte et échangé avec un responsable d'un des groupes de travail, je n'ai reçu aucune invitation à participer. Aucun acteur de terrain n'était présent dans les groupes de travail qui ont remis leurs rapports intermédiaires, présentés la semaine dernière dans les médias.

Inscription avant le 15 juillet

Le site du Pacte a mis en ligne, à partir de fin janvier, quatre questionnaires sur des thèmes divers. Ces questionnaires, mis en ligne à intervalles d'une quinzaine de jours environ, peuvent être remis en cause⁽¹⁾ tant sur le fond que sur l'aspect technique. Beaucoup d'enseignants n'étaient même pas au courant de l'existence de ce questionnaire, aucune invitation systématique à y répondre n'a été lancée. Ce questionnaire pouvait aussi être rempli par des non enseignants. Combien d'enseignants ont-ils vraiment donné leur avis ? L'équipe du Pacte a-t-elle fait la différence entre les avis des enseignants et celui des autres ? En plus le traitement des réponses aux questionnaires est absolument opaque. Et d'ailleurs, les questionnaires sont toujours en ligne et donc, la consultation est toujours officiellement en cours...

Pourquoi Madame Milquet a-t-elle attendu début juillet pour présenter les résultats, sachant que les écoles sont désertées ? Plus fort, notre école a reçu ce 2 juillet une invitation, à destination des profs, à s'inscrire à des groupes de consultation prévus fin août, inscription demandée avant le 15 juillet... de très belles affiches à afficher dans la salle des profs... vide bien entendu en ce début juillet...

Mais peut-être l'ignore-t-on chez la ministre ? De qui se moque-t-on ?

De nouveaux référentiels de compétences, bases des cours à donner, ont été publiés au Moniteur en janvier 2015 alors que la réflexion avait à peine commencé. De deux choses l'une. Ou ces nouveaux référentiels sont issus de politiques antérieures qui ont montré toutes leurs limites et nous sommes donc en droit de nous poser la question de leur pertinence. Ou ces nouveaux référentiels tiennent compte des nouvelles orientations et nous sommes en droit de nous demander si tout n'était pas ficelé d'avance. J'ai d'ailleurs présenté une analyse critique du nouveau référentiel de sciences au Conseil wallon de la Politique scientifique (voir www.metaeduc.be).

Madame Milquet, avez-vous réellement entendu le terrain ? Vous prétendez rendre l'école aux enseignants mais, depuis le lancement du Pacte, il me paraît légitime, au vu de tout ce qui précède, de douter de votre réelle volonté d'en tenir compte. Pauvres enseignants...

→ (1) Pour ne pas alourdir l'article, je tiens à disposition de celui qui est intéressé les nombreux exemples dont je dispose.